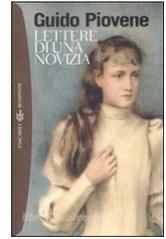


PIOVENE Guido (1907-1974), *Lettere di una novizia*, (Bompiani, 1941, 180 p.)

G.Piovene, né à Vicenza, a suivi des études de lettres, est devenu critique littéraire, journaliste au *Corriere della sera*, chroniqueur à *La Stampa*, et a obtenu le prix Strega en 1970 avec *Le stelle fredde*. Nourri jusqu'à la moelle de littérature classique !



L'action de ce roman épistolaire se passe dans la campagne vénète. Une jeune novice, Margherita Passi, à la veille de prononcer ses vœux, écrit à un prêtre dont le passage l'a marquée pour lui exprimer ses doutes sur sa vocation, et lui en explique en partie les raisons. S'ensuit une série d'échanges (42 !) avec divers prêtres et sa mère supérieure, dans la grande tradition croisée du genre, pour essayer de la convaincre de rester au couvent. Mais la jeune Rita, apparemment éprise d'absolu se révèle peu à peu aussi exaltée que menteuse aux yeux de ses correspondants, dont le pauvre don Paolo qui essaie malgré tout de la sauver (il croit élever son âme dans cette pieuse volonté mais ne serait-il pas amoureux inconsciemment ?). Tout ira de plus en plus mal...

On sent dans ce livre l'influence du XVIIIe siècle, celle de *La religieuse* de Diderot, et le style qui l'accompagne, élégant, verbeux, débordant d'analyses pointues. La langue se lit bien, mais certaines lettres m'ont paru insupportablement longues !

Un roman volontairement désuet et alambiqué, où la vraie foi est assez malmenée.

Claudine LAURENT
mars 2019